

Compte-rendu de la soirée dialogue sur la crise des « gilets jaunes »

A Jallais, le jeudi 24 janvier 2019



Les causes principales :

Le pouvoir d'achat

- La cause principale, c'est le pouvoir d'achat. La goutte de gazole a fait déborder le vase.
- Certaines personnes qui ne sont pas dans le besoin, viennent par solidarité.
- On pense que le pouvoir d'achat baisse. Les gens discutent mais l'Etat n'a plus d'argent et tout le monde n'a pas pris conscience de ce problème. « On regarde ce que l'on n'a pas mais pas ce que l'on a ».
- Accumulation de taxes, de charges, au cours des dernières années (CSG, Carburants...)

Inégalités qui favorisent les plus riches

- Trop grands écarts de revenus
- Système qui favorise toujours les plus riches ; toujours plus de croissance... Pour qui ?
- Il faut tendre vers plus d'égalité, mais attention où ça peut nous mener.
- Il faut remettre le système en cause, voir au niveau mondial.
- Par rapport au pouvoir d'achat, les décisions et orientations ont entraîné une mauvaise répartition des richesses.
- Une injustice entre les gens qui galèrent et certains salaires.
- Injustice sociale et fiscale.
- Produits artisans très taxés.

La rémunération du travail :

- Colère des gens qui travaillent et pourtant qui n'arrivent plus à payer leurs charges
- Familles « Solo » dans la précarité.

Le coût des transports :

- Augmentation du prix de l'essence,
- Autoroutes, limitation 80 km/h,
- Tous les jours pour le travail.

Le coût du logement : Loyers trop chers

Service public qui diminue, s'éloigne

- Manque de services : poste, médecin, services sociaux, dans les petites communes
- Beaucoup de taxes et d'impôts, mais sans savoir comment est utilisé cet argent
- Fracture entre les territoires : urbain/rural
- Problème de dotations entre les territoires.

Incompréhension, manque de dialogue, d'information et de transparence de la part des élus

- Dans notre société, y a-t-il des lieux de dialogue ?
- Les gens dans la nécessité qui pourtant se renseignent, font des propositions, mais ne sont pas écoutés. Un vrai dialogue entraîne des prises de décision.
- Les gens n'ont plus confiance, principalement dans les gens au pouvoir.
- Au-delà de la confiance, les gens ont le sentiment que tout est décidé avant et que la population ne décide plus de rien.
- Les gens veulent se réapproprier le pouvoir de décision.
- Taux d'abstention record, les gens sont dégoûtés de la politique
- En France, nous n'avons pas la culture du dialogue. Il faut montrer qui est le plus fort ce qui entraîne des violences, les médias en font part et après on s'assoit.
- Pourquoi ce problème existe depuis 40 ans ? Il y a 40 ans des traités européens (article 63) chapotent toutes les décisions des Etats. L'Europe serait la cause.
- Il n'y a plus d'intégrité. Mépris des dirigeants. Manque de démocratie.
Décisions sans concertation. Ras le bol des décisions. On ne parle pas politique

Pourquoi les violences ?



- Problème de dialogue. Les violences sont très fortes car le dialogue est inexistant.
- Ce n'est pas facile d'évaluer la violence des gilets jaunes.
- Je suis choqué par l'utilisation d'arme interdites par Amnesty international. Nous sommes loin de la démocratie.
- Comment gérer cette violence ???
- C'est parti dans tous les sens. La violence efface les revendications.
- Je suis confus, surpris par tout ce désordre sans proposition. Ça fait peur.
- Phénomène de rejet de la société.
- Il ne faut pas associer gilets jaunes avec violence.

Comment se faire entendre sans être obligé de casser ?

- Nous devrions apprécier de vivre dans un pays démocratique... Nos dirigeants ont été élus.
- Pour être mieux compris, il faudrait que les gilets jaunes écrivent leurs revendications afin de les diffuser.

Parole d'un « gilet jaune » :

On n'est pas contre les taxes mais on veut savoir où va l'argent.

Chacun a envie de bien faire, mais il est difficile d'y arriver : problème de mobilité pour trouver un travail, c'est pourquoi nous avons réagi à la hausse des taxes sur le carburant...

Nous voulons que la parole des citoyens de base soit prise en compte dans les décisions à tous les échelons (communes ; ...) : politique de mobilité ; d'installation de services.

Revendications des « gilets jaunes » :

Défendre La ruralité

Protection par la commune et l'agglomération de l'agriculture locale

Produits locaux dans les cantines

Suppression des taxes sur les produits de 1^{ère} nécessité

Débat :

- Nous sommes tous inscrits dans cette société de consommation, même si nous la critiquons.
- Chaque individu doit apporter sa pierre : à notre petite échelle, on peut faire de bonnes choses. Mais, on a l'impression qu'en « haut », les décisions sont à l'encontre de ce qu'on veut.
- Des gens souffrent parce que leurs idées ne remontent pas et d'un autre côté peu de gens s'engagent pour les élections, peu participent aux réunions d'informations organisées par les élus.
- Nous voulons moins de taxes et pourtant nous apprécions nos systèmes d'aide et de prise en charge (social et santé) dans lesquels beaucoup d'argent est redistribué. (Plus de la moitié de l'impôt récolté par l'état)
- Les communes nouvelles ont équilibré les richesses : principe de solidarité entre les communes déléguées (parole d'élus). C'est faux de dire qu'il y a moins de proximité. Il faut discuter pour amener de la solidarité ;
- On peut régler des choses sur place au lieu que tout soit décidé « en haut »
- Trop d'individualisme : il faut faire des choix pour revenir au collectif ; libérer l'intelligence collective.
- Noter la fraternité qui s'est créée entre les « gilets jaunes ».

Permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques

S'informer, discuter, échanger, oser aller aux réunions d'informations, prendre part... Besoin de lieu pour discuter, de réseaux sociaux. Faire partie d'une association.

Trouver des modalités pour intégrer des personnes, pour faire remonter les besoins. L'important est de repartir de la base et de laisser du temps.

Il faudrait une personne qui serait payée et qui aurait pour rôle d'animer régulièrement des débats locaux, mais pas seulement administratifs ou politiques.

Que les citoyens veuillent s'exprimer et prendre part, c'est positif ! Il faut trouver une articulation pour que les personnes soient représentées. Des plateformes ???

Voter - Démocratie : les gens peuvent donner leur avis, ont le droit de vote.

A notre niveau, le vote blanc devrait être reconnu.

Le référendum pourrait être davantage utilisé.

RIC = Référendum Initiative Citoyenne. Pouvoir concevoir des lois, les amender.

Qui pour représenter ?

Que la base fasse des efforts, mais les politiques doivent en faire aussi !

Perte de la notion d'exemplarité par nos politiques. La faiblesse des partis politiques.

Les élus municipaux, nous sommes là pour vous.

Oligarchie = On vote pour des personnes de même moule et ne connaissent pas ce qui se passe sur le terrain.

Ce qui est sûr, c'est que chacun ne pourra pas gouverner, mais on doit s'entendre.

Peut-être sommes-nous allés trop loin dans l'assistanat ?

Ce mouvement est un mouvement du courage qui vient « des tripes ». Ça met en route. Peut-être qu'une idée va en sortir.

J'ai peur du mauvais message. Par exemple que les gens croient qu'en réinjectant les indemnités des députés ce sera suffisant pour redonner du pouvoir d'achat aux citoyens.

Responsabilité des médias

Pour les gilets jaunes :

La transparence : expliquer aux gens avant de prendre la décision

Proposer un référendum pour impliquer les gens

Pour un élu :

- Un référendum, oui, si les gens se sont informés, intéressés et ont construit la réflexion avant ... sinon risque d'avoir des réponses contraires à ce qui est attendu pour le bien de la société.

- Il ne faut pas attendre d'être dans l'adversité pour réagir.

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?



- Pourquoi les gens ne s'engagent plus ? et pourtant ils critiquent beaucoup...

- Pour beaucoup, ils pensent ne pas avoir les compétences.

- Les syndicats ont été affaiblis par l'état alors que ce sont des lieux de formation du citoyen. - Ils défendent les droits des citoyens et pourtant très peu de syndiqués...

- Participer au grand débat

Pour les gilets jaunes :

- Pas de chef, mais des porte-paroles

- Rencontrer les maires, le préfet

- pour 2020, année des élections municipales, le nombre d'élus va être nettement moins important.

Donc créer des conseils consultatifs (le maire, des adjoints ; des conseillers municipaux et des habitants des communes déléguées) qui pourraient proposer des idées, des RIC...mais ces conseils ne devront pas décider. Les décisions reviennent aux élus.

- Les intermédiaires à la base : nos maires, nos municipalités

- Des débats de proximités sur des grands débats de société.

- La fusion des communes, si on posait la question aux conseillers, qui seraient encore pour ? C'est une loi européenne de 2014 qui a entraîné ce fonctionnement (GOPE).

- Mais c'est nous tous l'Europe.

- Est-ce la proximité ?

- Je pense que le CESE (Conseil Economique Social et Environnemental) devrait avoir plus de pouvoir, car ça rassemble des gens de tous horizons à travers de multiples associations et groupes.
- Réhabiliter les partis politiques.
- Le diocèse peut avoir un rôle
- Les associations : Peut-être un vivier pour les prochains élus.
- L'école a un grand rôle.

Quel « bien commun » pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?



Solidarité

Il y a les nombreuses associations utiles, qui participent au « bien commun » : la vie dans les communes rurales, l'attention aux autres.

Les gens recherchent le côté social. L'importance de vivre ensemble.

Je pense qu'il faut accepter de se poser, d'écouter.

J'aimerais que l'on retrouve le service à la française.

Qu'est ce qui fait qu'on va reconnaître les autres comme nos frères ?

Quoi faire pour que ce lien social trouvé par certains gilets jaunes perdure ?

Environnement à préserver

Notre bien commun à tous, c'est notre planète. Danger du réchauffement climatique. Les gens n'en n'ont pas conscience. Manque de pédagogie. On ne croit pas les experts.

Même si on perçoit quelques signes positifs : écocyclerie, zéro déchet...

La justice aura un grand rôle à jouer dans l'avenir face au changement climatique pour préserver notre bien commun : la planète.

Territoire rural à valoriser Les gens doivent-ils se mettre en mouvements organisés ? Ici, les problèmes ne sont pas les mêmes qu'en ville.

Mauges communauté réfléchit déjà à cela en proposant une commission transition énergétique et aux produits locaux dans les cantines.

Un logement pour tous

Dans les Mauges, un bien commun est la valeur « travail », au sens noble du terme : goût de l'effort, ténacité... Beaucoup de bénévolat.

L'éducation

Dans notre société individualiste, quelle éducation propose-t-on face au gaspillage ? Au niveau éducation, quel sens donné à notre devise nationale : Liberté, Egalité, Fraternité ?

Il y a de plus en plus de moyens de communication, mais les gens ne se rencontrent plus. Esclavage, addiction face au réseaux sociaux.

Pour moi le bien commun le plus important, c'est l'homme, le respect de l'homme.

La confiance à reconstruire avec les partis politiques, les syndicats, les médias.

Raisons d'espérer à transmettre à vos enfants et petits-enfants

Confiance, optimisme

Initiatives de terrain, des idées de la base, des citoyens

Faire confiance, cultiver la « positivité ».

Confiance mutuelle entre autorités ; faire vivre la démocratie

Enfants considérés comme des personnes à respecter, en devenir.

Respect

Montrer à nos enfants que la vie est autre chose que Les Champs Elysées et les gilets jaunes, c'est le respect de l'homme.

Apprécier ce que l'on a

Il nous faut regarder les choses qui avancent, qui bougent.

Il faut aussi être réaliste, l'homme est resté le même, mais les moyens, l'activité humaine, le consumérisme ont changé. Il faut choisir son camp.

Apprendre à apprécier les choses que l'on a, Rechercher le bonheur dans la sobriété L'économie circulaire

Mauges Communauté propose une semaine citoyenne.

Transmission, dialogue

Essayer de partager, de redonner à nos enfants, petits-enfants.

La conscience des injustices.

L'importance du dialogue.

La culture d'esprit.

